

Sur le chemin de la maturité avec les recherches de John Hattie

Rendre l'apprentissage visible dans les gymnases suisses



Le Prof. Dr. Wolfgang Beywl dirige la chaire de gestion de formation ainsi que le développement scolaire et professionnel de la HEP FHNW. Ses recherches concernent le développement des possibilités d'évaluation interne dans les écoles. Il dispense également des cours de formation initiale et continue pour les enseignant-e-s.



Kathrin Pirani est membre de l'équipe Luuise à la HEP FHNW. Elle enseigne au gymnase mathématique et scientifique Rämibühl à Zurich.

Rendre l'apprentissage visible, c'est d'abord poser son regard sur ce qui se passe pendant l'enseignement: comment les élèves agissent-ils-elles dans le cadre de l'enseignement? Comment s'approprient-ils-elles le savoir, comment acquièrent-ils-elles des compétences? Comment peut-on le voir, l'entendre et en rendre compte? Et que signifient ces observations pour les enseignant-e-s et leur profession? Comment les enseignant-e-s peuvent-ils-elles utiliser ces données issues de l'enseignement pour rendre leurs cours encore plus efficaces et pour leur permettre d'activer davantage leurs élèves? Les ouvrages de John Hattie ont été traduits dans une douzaine de langues, parmi lesquelles, malheureusement, ne figure pas encore le français. « Rendre l'apprentissage visible » est aujourd'hui une expression très utilisée dans le domaine de l'éducation, omniprésente dans la littérature et sur Internet (cf. article en allemand, GH03). En français, cependant, c'est surtout au Canada que les principes de *l'apprentissage visible* ont été discutés (cf. références).

Dans cet article, nous renonçons à présenter une nouvelle fois les principaux résultats des recherches en matière de *l'apprentissage visible*. Ils peuvent être consultés sur Internet, en partie gratuitement. Une sélection figure dans l'encadré. Nous analysons ici les raisons qui ont remis à la mode l'idée selon laquelle l'apprentissage dépend essentiellement de l'enseignement dispensé, avant de présenter quelques-unes des critiques émises à l'encontre des études de John Hattie. Nous étudions enfin l'utilité de *rendre l'apprentissage visible* dans les gymnases.

1 La nouvelle carrière d'un ancien principe pédagogique

Né en 1950, John Hattie mène depuis 40 ans des études sur l'école/la formation et l'enseignement. Il compte à son actif plus de 600 publications, dont « Visible Learning » (2009) et « Visible Learning for Teachers » (2012). Il s'intéresse en priorité à l'importance du feedback donné par les enseignant-e-s et les pairs pour encourager l'apprentissage des élèves, et étudie la manière dont ces retours – ainsi qu'environ 150 autres facteurs liés à l'école et à l'enseignement – influencent la réussite

scolaire. Depuis la fin des années 70, il tente d'opérer une synthèse de tous les résultats de la recherche internationale en ce domaine, utilisant pour ce faire la méta-analyse¹. En 1987, en collaboration avec – entre autres – Herbert Walberg, il a publié une première méta-analyse de deuxième degré. 12 ans plus tard, Robert Marzano en a présentée une deuxième.² Une telle synthèse condense plusieurs méta-analyses de différents facteurs. A l'Université de Zurich, Karl Frey a utilisé ces deux sources pour ses séminaires de didactique, comme en témoignent les « Gelben Ordner », enrichis au fil des années et publiés en 2010 dans la série UTP Pädagogik.³

En 2009, John Hattie a publié une nouvelle méta-analyse de deuxième degré, intitulée « Visible Learning ». Actuellement, le nombre de recherches sur cet ouvrage et son auteur est en constante augmentation sur Google. Dans notre banque de données littéraires, nous disposons d'environ 100 articles en allemand concernant « Visible Learning », certains élogieux, d'autres ouvertement critiques. Le terme de « Visible Learning », que nous traduisons ici par « l'apprentissage visible », connaît un succès international depuis qu'un article du Times Educational Supplement a comparé les études de Hattie avec la recherche du Graal. En 2012–2013, il se propage en Allemagne et des journaux comme par ex. DIE ZEIT, die Frankfurter Allgemeine Zeitung, stern, DER SPIEGEL ou encore FOKUS consacrent plusieurs articles à John Hattie. En Suisse, la Neue Zürcher Zeitung et DER BEOBACHTER font également état de ces études et de leurs résultats mais, contrairement aux médias allemands, s'intéressent moins au culte de l'auteur.

Si les ouvrages de Hattie sur *l'apprentissage visible* contiennent la majeure partie des résultats obtenus depuis 20 ans, une constatation émerge: la réussite scolaire dépend des enseignant-e-s, de leur collaboration en matière d'enseignement, de leur professionnalisme. En insistant sur *l'apprentissage visible* on souligne par ailleurs l'importance des évidences empiriques. Celles-ci doivent être utilisées pour continuer de développer l'enseignement et l'adapter aux besoins des différent-e-s apprenant-e-s. Dans son ouvrage didactique, Hattie (2014, p. 183) le résume de la manière suivante: « les enseignant-e-s/directeur-trice-s

Der deutschsprachige Artikel « Zur Reifeprüfung mit John Hatties Forschung » von Wolfgang Beywl und Kathrin Pirani erschien im Gymnasium Helveticum 03/2016, S. 13–16.

d'école sont convaincu-e-s que leur première mission est d'évaluer efficacement leur enseignement ainsi que l'apprentissage et la réussite de leurs élèves. » Il confirme ainsi ce que d'influents spécialistes de l'éducation avaient déjà écrit depuis longtemps :

Tout dépend du professionnalisme de l'enseignant-e et de sa réflexion sur son enseignement, basée sur les résultats de la recherche et ses propres données.⁴

Comment expliquer le fait que John Hattie ait (enfin) réussi à remettre le sujet des enseignant-e-s et de l'enseignement à l'ordre du jour dans les discussions concernant l'éducation ? L'analyse de 26 articles consacrés à «Visible Learning» entre le 1.1.2010 et le 31.8.2014⁵ offre quelques réponses: d'une part, avec env. 900 méta-analyses recouvrant env. 60 000 études primaires, la base des données récoltées est énorme (depuis, plusieurs centaines de méta-analyses sont encore venues enrichir les archives de Hattie). On admet généralement que ses études sont faites « en profondeur » et l'on apprécie son internationalisme (« citoyen du monde »). On le présente même comme une star ou un héros – preuve qu'il n'échappe pas au culte médiatique de la personnalité.

2 Les critiques: les résultats de Hattie sont tout sauf parfaits

Les publications de John Hattie ont toutefois recueilli de nombreuses critiques. Nous en présentons quelques-unes ci-dessous, sans viser l'exhaustivité.⁶

De nombreuses erreurs dans le résumé des méta-analyses sont pointées: corrélations fautives entre des méta-analyses et des facteurs, erreurs dans l'intitulé de certains facteurs, fautes de calcul, etc. (voir, en allemand, « Korrigena » sur www.lernensicht.barmachen.ch).

- Le procédé et les résultats ne semblent pas correspondre à l'état actuel des possibilités scientifiques : procédés statistiques trop simples ou dépassés ; définition imprécise de certains facteurs (par ex. « individualisation »), base de données relativement surannée ; surpondération de certains résultats d'étude du fait de leur utilisation multiple ; utilisation de méta-analyses de piètre qualité ; corrélation improbable entre certaines méta-analyses et certains facteurs, ou entre certains facteurs et les six domaines (par ex. « enseignant-e »). – Il est certain qu'avec un peu plus de temps et d'argent, il serait possible de faire beaucoup mieux.
- De nombreuses réserves sont émises quant aux résultats : l'utilisation de données pro-

venant en grande partie de systèmes scolaires anglo-saxons laisse douter des résultats généraux ; la majorité des résultats sont exclusivement valables pour les branches « principales » (langue première, mathématiques, sciences naturelles) ; la base de données étant limitée, les résultats concernent presque exclusivement l'apprentissage (cognitif) et peu la formation (qui pourrait s'avérer bien plus importante) ; non univoques, les résultats se laissent interpréter à volonté ; (et inversement :) Hattie propose des recettes mécaniques inappropriées ne correspondant pas à la pratique pédagogique en constante évolution ; ou encore : Hattie ne déduit pas sa théorie du résultat de ses recherches mais se laisse influencer par ses expériences personnelles d'enseignant et de père de famille. – Certaines de ces réserves ont été émises par Hattie lui-même.

- La personnalité de Hattie, sa vision du monde et des hommes, ont soulevé des critiques plus émotionnelles: il servirait uniquement des intérêts conservateurs ou s'inspirerait du néo-libéralisme (par ex. de l'OCDE) ; les ayant écartées de ses études, il nuirait aux sciences humaines ou aux disciplines artistiques ; il prônerait un contrôle total de l'éducation, tel que le définissait Rousseau ; il soutiendrait une évaluation systématique dans le domaine éducatif, ce qui démontrerait une volonté de totalitarisme ; il encouragerait une mauvaise utilisation de la science, peut-être pas de manière délibérée mais du moins de façon désinvolte, notamment en s'intéressant essentiellement à l'influence de la pratique pédagogique et en négligeant les résultats objectifs.

Certaines de ces critiques sont intéressantes, voire nécessaires, pour poursuivre la discussion sur l'école et l'enseignement « avec Hattie et après Hattie ». Reste à espérer que cette nouvelle perspective – qui accroît une nouvelle fois la complexité de ce sujet – ne se traduira pas par la recherche de solutions de facilité, car l'accent mis sur l'enseignement et l'apprentissage, en relation avec la formation et l'obstination qui lui est indissociablement liée, risquerait à nouveau de se perdre. Nous vous proposons ci-dessous un aperçu de la pratique: comment assurer, dans le quotidien scolaire, la visibilité de la formation.

3 Rendre l'apprentissage visible: utilité pratique dans les gymnases

En Suisse, les gymnases alémaniques surtout s'inspirent des résultats de «Visible Learning». Les ouvrages de Hattie sont lus, discutés, et

mis en relation avec les questions qui occupent actuellement les écoles et les enseignants-e-s. Au cours des deux dernières années, notre équipe a à elle seule organisé des dizaines d'exposés, d'ateliers et de journées de formation continue pour le secondaire II. Nous avons participé à de nombreuses discussions, en plénum ou en petits groupes, sans compter d'innombrables conversations informelles qui nous ont permis d'identifier nos lacunes. Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits sélectionnés, complétés par les résultats de longues discussions menées avec des représentants des gymnases.⁷

Les directeur-trice-s d'établissement et les instances chargées du développement scolaire s'inspirent volontiers des articles parus dans la presse au sujet de «Visible Learning» – ils en lisent parfois certains extraits –, ou des exposés présentés dans le cadre de manifestations de formation continue. Les études de Hattie et leurs résultats nourrissent leurs discussions sur leur idée de ce qu'est « un bon enseignement ». Motivés par les réactions positives des enseignant-e-s, ils accordent une place à ce sujet dans l'agenda scolaire et encouragent une large discussion au sein de leur établissement. Ils libèrent leurs enseignant-e-s pour leur permettre de participer à des débats dans les différents groupes de disciplines ou lors de manifestations de formation continue internes, et d'établir des liens avec les priorités en matière de développement scolaire. Ils recommandent la lecture de l'ouvrage de Klaus Zierer «Hattie für gestresste Lehrer» (2014), malgré son titre provocateur (« Hattie pour les enseignant-e-s stressé-e-s ») : l'auteur résume en 120 pages et de manière claire les résultats principaux des études de Hattie.

Les principes énoncés par Hattie sont en général bien reçus car ils renvoient à des modèles connus : ils confirment, pour les enseignant-e-s, l'importance des échanges sur l'enseignement et l'apprentissage au gymnase ainsi que celle d'une culture de feed-back. Les enseignant-e-s estiment généralement que leur pratique en matière de feed-back n'est « pas si mauvaise », et les différents acteurs scolaires apprécient le fait que des données issues du quotidien scolaire servent de base lors de futures décisions en matière de développement scolaire.

Rendre l'apprentissage visible permet de plus de réactiver certains thèmes négligés. Nos interlocuteurs nous ont notamment expliqué que leurs enseignant-e-s mettaient à nouveau l'accent sur l'importance des connaissances préalables lors de la préparation et du déroulement des processus d'apprentissage. Une approche approfondie de facteurs tels « clarté de l'enseignant-e » ou « instructions directes » leur ouvre de nouvelles perspec-

tives. La disparition de facteurs traditionnels importants tels le milieu social, les devoirs ou l'exercice permet à la réflexion sur l'apprentissage de se développer sur de nouvelles bases.

Après de longues années pendant lesquelles le feed-back se résumait à celui donné par les élèves à leur professeur au sujet de son enseignement, celui de l'enseignant-e destiné à faire progresser ses élèves est désormais en point de mire. Souvent déjà bien ancrée dans la pratique, le feed-back est aujourd'hui doté de nouveaux instruments qu'il s'agit maintenant de mieux intégrer à l'enseignement pour permettre un dialogue enseignant-e – élèves. Selon l'un de nos interlocuteurs :

« Le fait de nous confronter à *l'apprentissage visible* a amené les enseignant-e-s à utiliser plus consciemment et de manière plus intensive les instruments et les organes dont nous disposions déjà pour le développement de l'enseignement et de la qualité. »

L'évaluation formative de l'enseignement, l'un des facteurs jugé essentiel par Hattie, intéresse également les écoles. A ce sujet, veuillez consulter l'offre de formation continue Luuise⁸.

Pourquoi les résultats de Hattie ne peuvent-ils pas être taxés d'éphémères ? Quelques réponses de nos interlocuteur-trice-s : la visibilité de l'apprentissage est un sujet de choix dans les discussions entre enseignant-e-s et entre professeurs et élèves ; elle aide à établir une culture de l'erreur positive à tous les niveaux de l'école ; elle est orientée vers l'avenir et aide à développer une langue commune et une conscience commune de l'enseignement.

La question de savoir si les principes du «Visible Learning» permettront de renforcer l'apprentissage et l'enseignement au gymnase face aux défis d'aujourd'hui et de demain reste ouverte. Quelle est la meilleure méthode pour guider et accompagner les apprenant-e-s sur le dur chemin de la maturité ? D'une part, il est souhaitable de mentionner les succès. D'autre part, il est important d'indiquer les lacunes et les faiblesses – en d'autres termes de soumettre le concept lui-même à un examen critique.

¹ Démarche statistique combinant les résultats (concrétisés par des « facteurs », souvent par des variables indépendantes) d'une série d'études indépendantes sur un problème donné. Il s'agit de montrer l'existence d'un effet (causal) entre le facteur concerné et la variable qui en résulte (par ex. la réussite scolaire) et l'importance de cet effet. Pour mesurer cette dernière, on utilise un instrument statistique, la taille d'effet.

² Fraser, Barry J./Walberg, Herbert J./Welch, Wayne W./Hattie, John A. C. (1987): «Syntheses of educational productivity research». In: International journal of educational research, Jg. 11, 2, pp. 147-252; Marzano, Robert J. (1998): A Theory-Based Meta-Analysis of Research on Instruction. Aurora: Mid-Continent Regional Educational Lab.

³ Frey, Karl/Frey-Eilling, Angela (2010): Ausgewählte Methoden der Didaktik. Zurich: vdf Verlag ETH.

⁴ Par ex. Helmke, Andreas (2015): Unterrichtsqualität und Lehrerprofessionalität: 6. Aufl.; Seelze-Velber: Kallmeyer, ou les articles de Tina Hascher, Eckard Klieme ou Kurt Reusser in: Gläser-Zikuda, Michaela/Seifried, Jürgen (Hg.) (2008): Lehrerexpertise. Analyse und Bedeutung unterrichtlichen Handelns. Münster: Waxmann.

⁵ Rieffling et al. (cf. note 1).

⁶ Pour plus de détails, voir par ex. Terhart, Ewald (Hg.) (2014): Die Hattie-Studie in der Diskussion. Seelze: Kallmeyer; Steffens, Ulrich/Höfer, Dieter (2016): en particulier le chap. 7.

⁷ Nos remerciements à nos interlocuteurs Stefan Graber (Prorecteur Kantonsschule Alpenquai, Lucerne), Michel Rey (Responsable du développement de la qualité, Gymnasium St. Klemens, Ebikon) et Martin Zimmermann (Recteur Kantonsschule Zürcher Oberland, Wetzikon).

⁸ Articles dans les numéros 1, 2 et 5 du Gymnasium Helveticum, 2015.

Références

Site Internet (en allemand) : www.lernensichtbarmachen.ch (avec, entre autres, définition des 138 facteurs de réussite, un glossaire, des rapports et 15 anciennes éditions de la newsletter).

Sites Internet (en français) qui se réfèrent à l'apprentissage visible :

présentation prézi, Dominique Gagné, 2013, RECIT, Canada

<http://recit.qc.ca/article/rendre-visible-lapprentissage>

Série de vidéos (capsules pédagogiques), Isabelle Senécal, 2015, Collège St. Anne, Montréal, Canada

<http://sainte-anne-technopedagogique.weebly.com/la-veille-de-la-direction-de-lenseignement-et-de-linnovation-peacutedagogique/4-capsules-hattie>

Série d'articles sur le réseau d'information sur la réussite éducative (RIRE), Canada

<http://rire.ctreq.qc.ca/2016/04/strategies-hattie-marzano/>

Dessus, Philippe (2015) : L'apprentissage visible : qu'est-ce qui marche en éducation ? Grenoble : LSE & Espé., Université de Grenoble Alpes.

<http://webcom.upmf-grenoble.fr/sciedu/pdessus/sapea/apprentissage-visible.html>

Beywl, Wolfgang (2015): «Den Unterricht wirksam gestalten. Anregungen aus der Hattie-Studie». In: Bündner Schulblatt, Mai 2015, pp. 14-19. <http://www.legr.ch/buendner-schulblatt/archiv/201415/>

Hattie, J. A. C. (2009). Visible Learning. A Synthesis of over 800 Meta-Analyses Relating to Achievement. London: Routledge.

Hattie, J. A. C. (2012). Visible Learning for Teachers. Maximizing Impact on Learning. London: Routledge.

Steffens, Ulrich/Höfer, Dieter (2016): Lernen nach Hattie. Wie gelingt guter Unterricht? Weinheim: Beltz.

Zierer, Klaus (2014): Hattie für gestresste Lehrer. Kernbotschaften und Handlungsempfehlungen aus John Hatties «Visible Learning» und «Visible Learning for Teachers». Baltmannsweiler: Schneider Hohengehren.